

vieillesse qui ont un faible revenu, augmentera aussi à la suite de la hausse de l'indice de pension.

La prestation totale comprenant la pension de la sécurité de la vieillesse et le supplément du revenu garanti pour une personne seule, ou pour une personne mariée dont le conjoint n'est pas un pensionné, passera de \$135 à \$137.70 en avril 1972. Le montant du supplément sera alors de \$57.70.

Pour une personne mariée dont le conjoint est aussi un pensionné, le total du supplément et de la pension s'élèvera à \$130.05 alors qu'il est actuellement de \$127.50. Chaque conjoint recevra un montant total de \$130.05, le supplément étant de \$50.05. Un couple marié, âgé de 65 ans ou plus, pourra donc recevoir une prestation maximale de \$260.10 par mois, alors qu'il reçoit présentement un montant mensuel de \$255.

FESTIVAL CANADA: UN ÉCLATANT SUCCÈS

Le premier festival d'été organisé par le Centre national des Arts en juillet a remporté un succès qu'on n'aurait pu prévoir à prime abord. Les assistances ont été d'une proportion de 84.5 pour cent au cours de ce Festival d'une durée d'un mois. 60,700 des 71,750 sièges disponibles ont été vendus pour les 67 représentations offertes.

Le Centre avait d'abord escompté une assistance moyenne de l'ordre de 65 pour cent; on avait basé cette prévision sur l'expérience acquise en programmation d'été et aussi sur le fait qu'une période relativement courte de planification et des fonds restreints n'avaient pas permis de campagne publicitaire à l'échelle nationale.

Le succès du Festival, au dire du directeur, M. Corder, est attribuable à divers facteurs: un équilibre sain entre la programmation populaire et plus sérieuse, la grande qualité des représentations, le côté léger de plusieurs programmes, et des prix très abordables.

Toutes les représentations, d'ajouter le directeur, ont attiré des gens de tous âges, de toutes classes, des divers secteurs de la population. "Les assistances ont d'abord été formées en grande partie des gens de la capitale et le Centre est très reconnaissant de cet appui local fort enthousiaste. Mais à mesure que le mois avançait, la proportion de touristes augmentait sensiblement; il n'y a donc aucun doute que ce Festival peut devenir vraiment national, si la publicité est suffisante et amorcée assez tôt pour inciter les Canadiens à inclure dans leurs vacances une visite dans la capitale.

La première production d'un opéra au Centre a été offerte au cours du Festival; il s'agissait de cinq représentations des "Noces de Figaro" (en anglais), pour lesquelles l'assistance a été de 92.1 pour cent. Pour sa part, le *Royal Winnipeg Ballet* a offert quatre représentations de trois nouvelles oeuvres: *The Last Rose of Summer* du chorégraphe Walter Gore, *Rondo*, une première nord-américaine de John Neumeier, et

The Ecstasy of Rita Joe de Norbert Vesak. L'assistance pour ces représentations a été de l'ordre de 96.8 pour cent.

Voici quelques statistiques des autres présentations offertes au cours du Festival, Monique Leyrac, 88.7 pour cent; Les Belles Soeurs, par le Théâtre du Rideau Vert, 75.6 pour cent; Ian and Sylvia, 98.1 pour cent; Mary, Mary, par le *St. Lawrence Centre*, 92.8 pour cent; l'Orchestre du Centre national des Arts, présentée par Radio-Canada, 81 pour cent, *The Jest Society*, 88.8 pour cent, et Pauline Julien, 68.3 pour cent.

Fort de ces résultats et fort de l'appui du public et des critiques, le Centre s'est mis à la tâche en prévision du Festival 1972 dont la dimension sera encore plus imposante.

EFFICACITÉ DE LA RECHERCHE SUR LES PÊCHES

Une expérience audacieuse dans le domaine de la conservation du saumon, qui avait pour objet l'essai d'un nouveau système, mis au point par des scientifiques de l'Office des recherches sur les pêcheries du Canada et dit "congélation partielle", a rapporté des gains appréciables en Colombie-Britannique.

L'entreprise a été réalisée par quatre navires, propriétés de la *B.C. Packers*, et deux autres, appartenant à la *Canadian Fishing Company*, qu'on avait équipés d'un système à saumures réfrigérées, et qui avaient été chargés d'effectuer une campagne de pêche ayant pour objet la conservation du saumon, la plus longue à ce jour, soit 4,120 milles, de la baie de Bristol, aller et retour. Les six navires ont emmagasiné un total de 400,000 saumons sockeye de la baie de Bristol, qui au débarquement à Prince Rupert et à Steveston étaient presque tous en parfait état.

Les 29,000 caisses de saumons sockeye ont été mises sur le marché au début du mois d'août, donnant ainsi une bonne avance aux deux conserveurs. La valeur au stade du gros était d'environ 1.3 million de dollars.

STOCKAGE À 25 DEGRÉS

On a entreposé les poissons dans l'eau de mer à teneur en sel accrue, à 25° F, selon une technique mise au point à Vancouver par la station de technologie de l'Office des recherches sur les pêcheries. Ceux qui ont le plus contribué au travail sont le chef de la biochimie à la station, M. Neil Tomlinson, et l'ingénieur de recherche, M. Stewart Roach. Bien qu'on eût déjà mené des études en laboratoire, on n'avait pas encore eu, avant l'été dernier, l'occasion d'entreprendre des tests d'importance, sur le plan commercial.

Les scientifiques de l'ORP ont qualifié l'expérience de succès absolu, précisant qu'entre 75 et 80 p. 100 des poissons étaient de qualité supérieure.